Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 2

Artikel: Les chats dans l'histoire
Autor: Closuit, Léonard Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827121

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

On les aime ou on les déteste, mais on ne peut contester leur féline élégance. Les chats, animaux attachants et indépendants ont inspiré un lecteur qui nous a envoyé ce très beau texte.

Les chats dans l'histoire

Il y a 500 ans, les Egyptiens en ont fait une divinité nommée *Bastet*, fille de *Rê*. Déesse assise, femme à tête de chatte, elle était la protectrice des maisons et des naissances. Parfois, Bastet-la-Douce prend l'aspect de Sekmet, la terrible lionne... Pourquoi le chat, ce félin de taille réduite, entra au Panthéon animalier égyptien ? Peut-être par son agressivité innée contre les serpents et les rats qui, de toujours, ont été le fléau de l'Egypte, détruisant les céréales et les réserves de vivres. Mis en présence des rats, les chats firent des miracles. Ils se comportèrent si bien que, par reconnaissance, le pharaon en fit ses compagnons les plus précieux, élevés au rang des dieux. Il y a quatre mille ans, les chats ont accédé au spirituel parce qu'ils se sont révélés utiles, affectueux et sociables. Des villes entières leur ont été consacrées, où l'on a retrouvé des centaines de milliers de chats momifiés.

Au Japon, 1000 ans avant J.-C., on leur consacra un culte de reconnaissance pour avoir sauvé la soie en écartant les rats destructeurs du bombyx du mûrier.

La chrétienté fit du chat une créature du démon. Lors de la grande épidémie de peste véhiculée par les rats en Europe, il fallut avoir recours aux chats. Le danger passé et en dépit des services rendus, les chats furent éclipsés durant des siècles. Considérés comme agents du Diable, ils furent même victimes de procès pour sorcellerie.

Les chats de Richelieu

En 1484, le pape Innocent VIII faisait torturer quiconque était pris en flagrant délit de nourrir ou caresser un chat. Dès le 16e siècle, les chats retrouvèrent quelque crédit, avant de s'intégrer, timidement dans la vie des hommes, dont ils furent tour à tour aimés ou détestés. Ambroise Paré, Voltaire et Buffon les ont haïs. Napoléon Bonaparte ne pouvait, physiquement, supporter la présence et le regard des chats. Hitler et Staline devenaient fous de rage lorsqu'un chat noir traversait leur chemin.

D'autres personnages célèbres adulèrent les chats. Ainsi, tous les matins à son réveil, le cardinal de Richelieu se faisait apporter, sur son lit, une portée de chatons, tandis que chattes et matous jouaient autour de sa chambre. Il les aima tant qu'avant sa mort, il prit toutes les dispositions pour que ses quatorze chats ne manquent de rien. Ils finirent pourtant dans une monstrueuse gibelotte organisée par les gardes du cardinal.

Chaque matin, un matou blanc assistait au lever du roi Louis XV. La reine Victoria d'Angleterre entoura de la même sollicitude un persan blanc. Abraham Lincoln, président des Etats-Unis, recueillit un soir, après la bataille, dans le camp du général Grant, trois petits chats blancs qui devinrent désormais ses fétiches.

Georges Clémenceau, surnommé « Le Tigre » à cause de ses larges moustaches, éprouva sa vie durant une passion secrète pour les chats et surtout pour sa chatte « Prudence ». Raymond Poincaré affirmait que son matou « Cricri » était aussi intelligent qu'un ministre de son gouvernement. Léon Blum ne voulait pas d'autres chats que les siamois, alors que le général Catroux et le ministre Pierre Cot préféraient les chats de gouttière.

Lors des violents bombardements de Londres, sir Winston Churchill avait toujours un matou rouquin à ses côtés. Mussolini et Lénine aimaient également les chats. Mais la palme revient à Colette, qui écrivit « La Chatte ». Un chartreux gris, qui fut son dernier « tigre au foyer », assista à son agonie. Paul Léautaud, écrivain misanthrope et misogyne n'eut comme vrais amis que les nombreux chats peuplant son jardin de Fontenay-aux-Roses.

Léonard Pierre Closuit

Amis et ennemis

Ils aimaient les chats : Honoré de Balzac, Charles Baudelaire, Chateaubriand, Colette, Pierre Loti, Mahomet, Prosper Mérimée, Arthur Rimbaud, Jean-Jacques Rousseau, Paul Verlaine, l'impératrice Wu Tchao, Ella Maillart.

Ils détestaient les chats : Napoléon Bonaparte, Buffon, Henri III, Innocent VIII, Adolf Hitler, Louis XIV, Ambroise Paré, Ronsard, Staline, Voltaire.